

**Type de réunion**

Réunion de lycée professionnel public

**Mardi 2 décembre 2003**

**Samedi 6 décembre 2003**

## **Thème n°1 : quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

### **Constat**

La profession d'enseignant, l'Ecole, ne sont pas reconnues par la société autrement que comme un service public comme un autre.

Les parents et les élèves reconnaissent les professeurs et leur travail ainsi que leur savoir. Ensemble, ils forment un trio et sont complémentaires. Par contre, les enseignants ne se sentent pas reconnus par l'Etat eu égard à la précarité de certains agents de l'Education Nationale (les vacataires et les contractuels ou encore les ATOS).

L'École doit véhiculer la valeur d'égalité des chances, malheureusement, les clivages sociaux persistent dans l'enceinte de l'établissement. Tous les élèves n'ont pas les mêmes chances quand ils sont dans leur cadre familial puisque toutes les familles n'ont pas les mêmes moyens financiers. Les CDI, grâce aux divers outils proposés, permettent de réduire les inégalités. Mais le simple fait de donner davantage de moyens aux établissements n'efface pas toutes les différences. La discrimination positive en faveur des établissements classés ZEP n'est pas la garantie de réussite des élèves à la même échelle que dans des établissements de quartiers plus aisés.

En Région Centre une mesure très intéressante a été prise il y a quelques années : les manuels scolaires sont gratuits dans tous les établissements d'enseignement secondaire. Ceci contribue à réduire les inégalités même si dans l'habillement et dans l'achat du petit matériel (trousse, stylo) l'opposition riches pauvres est toujours présente.

Il existe également des clivages de niveau entre établissements. Certains établissements qui ont mauvaise réputation voient s'enfuir les bons élèves. Ces établissements sont alors de véritables ghettos où seuls les plus mauvais éléments acceptent de s'inscrire. L'existence de dérogations en collège permet aux enfants de fréquenter un établissement hors secteur jugé de meilleur niveau par les parents ce qui accentue le phénomène de ghetto.

L'École, d'après les parents et les professeurs doit faire des élèves des citoyens. Il est donc très important qu'elle offre aux enfants une ouverture sur le monde. Pour ce faire, l'utilisation des médias est essentielle. Les enseignants s'en servent pour apprendre aux jeunes à se faire leur propre opinion, à critiquer l'information. Les élèves aiment travailler à partir de choses qu'ils connaissent cela leur montre que les enseignants sont tolérants, qu'ils ne sont pas réfractaires à leur culture. Ce n'est pas bafouer les valeurs de l'Ecole Républicaine que d'utiliser les médias, c'est vivre avec son temps.

### **Propositions**

Dans le but de réduire les inégalités qui existent entre les élèves, on pourrait envisager de travailler davantage en classes (faire plus d'exercices d'application) et ne plus donner de devoirs à faire à maison.

Il paraît très important de redonner de la valeur au travail et au plaisir. On pourrait par exemple revaloriser certains diplômes tels que ceux dispensés en lycée professionnel. Cela permettrait également de cesser de véhiculer une image négative de l'enseignement professionnel. Il serait également positif de valoriser les métiers des filières professionnelles.

Dans un souci d'apprentissage du respect de l'individu, il serait souhaitable que de l'éducation à la citoyenneté (initiation au droit par exemple) soit proposée à l'ensemble des élèves à partir du collège.

Inciter les enseignants à travailler en groupe et non plus de façon individuelle pour montrer aux élèves l'importance du groupe, de la solidarité entre individus.

## **Thème n°5 : quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

### **Constat**

Pour les professeurs, il n'existe pas de matières fondamentales, ils en ont assez que les élèves soient souvent jugés sur leurs résultats en mathématiques, « la sélection par les maths » est trop présente. Il paraît dangereux que le niveau d'un élève soit essentiellement apprécié d'après ses notes en mathématiques et en français. Ainsi les élèves en difficulté dans ces matières au collège sont souvent cassés par leurs professeurs et éprouvent un manque de considération. Chaque élève possède sa matière de prédilection dans laquelle il doit pouvoir s'épanouir.

En ce qui concerne le socle commun de règles du comportement on peut penser qu'il existe puisque chaque enseignant paraît avoir des exigences communes en matière de politesse et de respect. La loi qui impose le respect de l'individu peut d'ailleurs servir de cadre général au socle commun. Les professeurs sont d'avis que l'on réaffirme des valeurs communes à exiger de la part de l'ensemble de la communauté éducative et des élèves même si cela leur semble difficile à mettre en place dans tous les établissements de France. Ainsi, obtenir un « bonjour » de la part d'élèves de certains quartiers défavorisés est un exercice de longue haleine alors que dans notre lycée cela ce fait tout naturellement. Les parents se sentent partie prenante dans l'apprentissage du respect par leurs enfants. D'une façon générale, les enseignants pensent qu'une petite minorité d'élèves est malpolie et irrespectueuse.

La question de l'évaluation des savoirs et des compétences est évoquée. Tous optent pour une utilisation accrue du contrôle continu et pour l'évaluation du comportement des élèves.

### **Propositions**

Alléger le nombre de matières en enseignement primaire permettrait d'accentuer l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Néanmoins, il faudrait continuer d'aborder les matières artistiques qui développent la curiosité et surtout faire davantage d'activités physiques et sportives. Les autres matières telles que les sciences, l'histoire géographie et les langues pourraient être incluses aux programmes du collège.

Faire davantage d'activités manuelles au collège et rapprocher davantage les cours et les programmes aux préoccupations de la vie de tous les jours seraient des moyens pour que les élèves prennent la mesure de l'importance des savoirs que les enseignants leur dispensent.

Mettre en place une cohésion entre les programmes des différentes matières, il devrait en effet exister un lien entre les différentes matières enseignées. Les personnes chargées d'élaborer les programmes devraient se concerter davantage afin d'éviter les répétitions.

## **Thème n°22 : comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

### **Constat**

Pour ce qui est de l'affectation, les professeurs trouvent désolant et choquant que les sortants d'IUFM soient envoyés majoritairement dans des établissements difficiles (60%).

La méthode de recrutement est également dénoncée. La réussite aux divers concours de professeurs dépend de la façon dont la matière enseignée est maîtrisée et pas du tout de l'aptitude pédagogique. Le recrutement des contractuels est encore plus invraisemblable puisqu'il se fait uniquement à partir d'un curriculum vitae et d'une lettre de motivation.

La formation est critiquée. Certes elle est complète en ce qui concerne le contenu des cours mais elle est insuffisante et même inexistante pour les contractuels pour ce qui est de la psychologie et la gestion des classes. Seuls les professeurs d'Education Physique et Sportive qui effectuent plusieurs stages de formation devant des élèves sont satisfaits. La formation continue est jugée trop sporadique et trop théorique.

L'évaluation des enseignants paraît trop aléatoire : une évaluation en moyenne tous les quatre ans durant une heure de cours compte pour 60 % de la note du professeur. La première évaluation après la sortie de l'IUFM est trop tardive puisqu'elle a lieu deux ou trois ans après la titularisation.

L'ensemble des participants s'accorde à dire que les professeurs n'ont pas assez de possibilités de réorientation en cas d'échec dans le métier de l'enseignement.

### **Propositions**

Regrouper la multitude de statuts d'enseignants en un corps unique.

Croiser davantage les formations dans la cadre des années de stage d'IUFM : proposer à tous les futurs enseignants, des stages en école maternelle et primaire, en collège, en lycée général et en lycée professionnel. Ces stages ne seraient plus de l'observation mais de réelles interventions devant élèves. Ne plus simplement leur proposer des cours sur la matière qu'ils enseigneront mais insister sur la pédagogie et la psychologie.

Afin d'aider le personnel en difficulté, il faudrait mettre en place des cellules d'écoute dans toutes les académies.

### **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

Il aurait été judicieux que le débat du samedi 6 décembre 2003 ne soit pas organisé dans l'ensemble des établissements de la ville (écoles, collèges, lycées) mais seulement dans une ou deux structures. Cela aurait permis d'avoir un nombre de participants plus important.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Insister sur l'apprentissage du respect de l'individu dès le plus jeune âge et continuer cet apprentissage de la citoyenneté dans l'ensemble des études secondaires.

**2** Se contenter en enseignement primaire d'apprendre à lire, à écrire, à compter et à se mouvoir dans l'espace et intégrer toutes les autres matières plus tardivement dans la scolarité, c'est à dire au collège.

**3** Revoir la formation des enseignants en lui donnant un caractère moins théorique et donc beaucoup plus professionnel.